

Prêts à tomber le masque

CAMP THÉÂTRE Depuis mardi et jusqu'à demain, 59 écoliers des cantons de Berne et du Jura participent à cette rencontre annuelle sur le thème «Démasqués (es)».

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

Is se prénomment Matthias, Cloé, Kylien ou Melissa. Agés entre huit et 16 ans, ils sont venus des Reussilles, de Bienne, de Boécourt comme de Courrendlin, pour vivre cinq jours durant, à Delémont, une aventure théâtrale palpitante. Pour la 2e année consécutive, et depuis mardi matin, le centre Saint-François s'anime du Camp théâtre de la Coordination jeune public (CJP), auquel participent 59 écoliers des cantons de Berne et du Jura.

A la différence que cette saison, les apprenants aborderont le thème «Démasqué (es)» sous tous ses angles ou presque. «Nous sommes partis dans l'idée du masque théâtral, et non de l'accessoire qui protège du Covid», nuance tout de même le metteur en scène Marc Woog, responsable du camp. «C'est le genre de thématique apte à parler autant à un enfant de huit ans qu'à un ado de 16 ans.»



On se sent facilement moins seuls lorsqu'on détient deux à trois outils créatifs.

MARC WOOG
RESPONSABLE DU CAMP



Matthias, Kylien, Finn, Melissa, Cloé et Norah (de gauche à droite et de haut en bas), six des 59 participants.

Organisé pendant plus de 30 ans au centre de Sornetan, ce traditionnel Camp théâtre semble avoir trouvé ses marques dans le cadre dépaysant de Saint-François. Chaque édition amène du moins son lot de découvertes, et s'il est vrai que la

pédagogie évolue, petit à petit, les fondamentaux demeurent les mêmes. Dans un univers théâtral aux facettes plurielles, entre ses décors et les costumes, chaque novice trouve un terrain propice pour exacerber sa créativité. Une pièce parfois

maîtresse dans des situations critiques, à même de dessiner, un beau jour, la voie d'une solution qui fera mouche. «On se sent facilement moins seuls lorsqu'on détient deux à trois outils créatifs», soutient Marc Woog.

Sous la houlette de six animateurs de théâtre professionnels, enfants et ados s'initient chaque jour pendant six heures des intervenants et leurs méthodes respectives, les matinées sont dédiées aux bases de la pratique

et aux exercices. «On leur montre plein de manières différentes de faire du théâtre, tout en leur faisant découvrir des particularités du jeu théâtral, qui vont de la cascade au clown ou de l'articulation à la chorégraphie», précise le responsable. L'après-midi, les acteurs en herbe développent par groupes d'âges une mise en scène de 10 minutes.

Dans l'optique de se dévoiler la face, le fil rouge retenu est certes long et inspirant. On imagine tomber le masque d'un héros fameux, mais aussi un loup de carnaval ou une pellicule invisible, de celles qu'on retire pour montrer sa vraie nature. Melissa, 14 ans, approche justement un personnage par ce biais. «Il s'agit d'une femme très maquillée, qui se montre faussement hautaine à force de vouloir faire bonne impression.»

Beaucoup d'habitues

Avec une soixantaine de participants, à chaque reprise, cette rencontre annuelle compte un bon nombre d'habitues. A l'instar du Biennois Finn, 15 ans, qui s'engage cette semaine pour la 4e fois, les deux tiers des jeunes reviennent d'une année à l'autre. «C'est une façon de se défouler, ou de se libérer d'un quotidien qu'on n'aime pas forcément.» Une fois adultes, beaucoup intègrent des filières culturelles ou des troupes amateurs.

Contrairement au printemps dernier, les écoliers pourront présenter le fruit de leur travail en public. Après une série de répétitions, le spectacle se déroulera demain, à 16h, au Forum Saint-Georges.